



"Tous acteurs d'un MIEUX VIVRE ENSEMBLE au cœur de nos territoires"

Compte rendu résumé de l'atelier 1 **Elisabeth Turret**

COMMUNIQUER POUR RENOUER LE DIALOGUE ET SE RECONCILIER

DFAM du 15 octobre 2019 à Montmarault

*** REMARQUES ET DENIGREMENTS SUBIS par la profession agricole :

- Provenance : entourage voisins, amis, membres de la famille non agriculteurs, « citoyens », médias (presse, radio, télé et réseaux sociaux), mais cela provient peut-être plus de néoruraux que des purs citadins ;
- Exemples : agriculteur pollueur, utilise de gros matériels mécaniques, produits chimiques phytosanitaires malgré projets législatifs de restriction
- Vivent de « primes » / subventions et pourtant se plaignent tout le temps
- Le groupe analyse et remarque que ces dénigrement sont plutôt un phénomène de la société actuelle (qui elle aussi évolue très vite comme le monde agricole et pourtant se sentent en décalage) ; société aux jugements hâtifs, acerbes et pas spécifiques de la profession puisqu'on connaît plusieurs exemples d'autres corporations régulièrement visées : cheminots, prof, médecins, routiers ...

** POURQUOI cette SITUATION et COMMENT en est-on arrivé là ?

- Par une méconnaissance qui entraîne doute, questions et peurs mais aussi une incompréhension mutuelle (donc attention de ne pas se positionner en victimes)
- Problème de tolérance entre citoyens aux métiers et habitudes de vie différentes
- Manque de précautions de la profession pour éviter nuisances : de bruit, poussières, odeurs saleté sur la chaussée ou ailleurs (et même parfois mise en danger d'autrui, par exemple route rendue glissante, véhicules mal éclairés, encombrants sur la voie publique) lors de différents travaux.

Au vu de cette analyse, le groupe en déduit que c'est plus un phénomène de société actuelle : très exigeante, donc régulièrement dans le jugement ; donc problème d'éducation et tournure d'esprit non constructive et société en de recherche du profit et en permanente recherche de qui est responsable ?

Ceci nous semble d'autant plus vrai que la vision de la campagne est idéalisée et de ce fait, les « citoyens » sont parfois choqués de ce qui est montré de la réalité ; d'autant plus il y a un éloignement à la fois géographique, social, économique, générationnel et cognitif entre ces 2

mondes qui n'arrivent pas forcément à échanger par peur de l'autre et de ses réactions et par manque de temps.

Il nous semble paradoxal au 1^{er} abord d'entendre beaucoup de dénigrements vis-à-vis de la profession, alors que des sondages montrent que 85% des personnes interrogées ont une bonne image des agriculteurs (réputés comme courageux et travailleurs) et 75% déclarent leur faire confiance ; en analysant cette discordance, nous pensons que le jugement vis à vis des individus agriculteurs eux-mêmes est bon, mais ce qui est reproché par les dénigrements de « l'agribashing » ce sont finalement un certain nombre de pratiques (qui nécessitent une remise en question des agriculteurs) loin de la vision idyllique de ce public ignorant des raisons de celles-ci.

**** COMMENT REAGIR (par la parole, l'attitude et les actes) ?**

Face aux critiques, le monde agricole et les agriculteurs se sentent agressés (d'autant plus que suite à certains excès ou dérives tous sont « mis dans le même sac ») et ont parfois envie de réagir fortement ; on est d'accord que ce n'est pas la bonne solution !

- Manières de réagir par la parole : faut-il plus et mieux communiquer ? finalement, oui il faut échanger mais au lieu du terme communiquer nous trouvons que le terme échanger avec sincérité est plus adapté ; et pensons à adapter nos termes (parfois galvaudés) du jargon spécifique pour bien se faire comprendre (exemple du terme primes PAC qui devrait être primes compensatoires)
- Échanger sur méthodes de travail, difficultés et spécificités du métier exigeant (en temps, matériel et énergie) et avec de nombreux aléas subis régulièrement qui mettent en tension ces agriculteurs et leur famille ;
- Manières de réagir par les actions :
Expliquer pour faciliter l'échange, proposer éventuellement des visites de fermes, mais ceci en prenant en compte le danger de trop (ou tout) dire et montrer à un public pas forcément bienveillant !

Sur ce plan des actions concrètes, beaucoup d'exemples autour de la table cités pour faciliter l'échange et améliorer la connaissance mutuelle entre ces 2 mondes qui ne se comprennent plus : vente directe, hébergement, marchés de terroirs, fermes pédagogiques, portes ouvertes et visites de fermes (en lien avec écoles, établissement pour personnes âgées : EHPAD ou MARPA, centres sociaux ;

Et concernant les médias, ne faudrait-il pas aller au-devant d'eux pour créer des émissions à contenu précis élaboré ensemble pour éviter déformation et /ou dérives